

Avviso ai lettori

La Raccolta Drammatica Corniani Algarotti presenta negli originali irregolarità di impaginazione, lacune e difficoltà di lettura a causa dello stato di conservazione.

Trattandosi di volumi assemblati in legature storiche, non si è potuto intervenire nella ricomposizione corretta dei testi e pertanto le imperfezioni si sono riproposte nella duplicazione che rispecchia fedelmente lo stato degli originali cartacei.

NAZIONALE

RACC. DRAMM.

CORNIANI

ALGAROTTI

4518

MILANO

BIBLIOTECA

BRAIDENSE

907

LES AMOURS
DE
BASTIEN
ET

BASTIENE,
OPERA COMIQUE.

*Representé pour la premiere fois
a Laxembourg.*

Le 16. Juin 1755.

Seconde Edition.



VIENNE EN AUTRICHE,
Dans l'Imprimerie de J. L. N. DE GUELEN.

M. DCC. LV.



A C T E U R S.

BASTIEN, Mfr. Belleville.

BASTIENE, Mad. Bodin.

COLAS, Mfr. Rouffelois.

PAYSANS, PAYSANNES.

LES



LES AMOURS

DE

BASTIEN

ET

BASTIENE,

OPERA COMIQUE.

*Le Théâtre représente un Hameau
avec un fonds de Paysage.*

SCENE PREMIERE.

BASTIENE, *seule.*

Air: J'ai perdu mon âne.

J'Ai perdu mon ami,
Depuis ce temps-là je n'ai point dormi,
Je ne vis plus qu'à demi.
J'ai perdu mon ami,

A 2

J'en

J'en ai le cœur tout transi ,
Je meurs de fouci.

Air : Lucas tu t'en vas.

Hélas !

Tu t'en vas ,
Tu quittes ta maîtresse ?
J'en mourrai, Bastien :

Hélas !

Tu t'en vas !
Bastien , ça ne se fait pas.

Ta foi

Est à moi

J'avois ta promesse ;

Pour rien ,

Mon Bastien ,

Malgré ça me délaisse.

Hélas , &c.

Air : Eh ! coussi . coussa.

Chaque jour dans la Prairie,
Je vais nonchalamment

A présent ;

J'y vois pour compagnie
Mon troupeau seulement ;

Eh ! ouida , aga ,

Quest que cest que ça ?

Le beau plaisir que voila !

fin.

Mé-

Même Air.

Le soir après l'ouvrage

Je ne puis plus chanter ,

N'y fauter.

De retour au Village ,

Que faire? . . . rester - là.

Eh ! ouida , aga ,

Quest que cest que ça ?

Le beau plaisir que voila !

S C E N E II.

BASTIÈNE, COLAS.

COLAS, descend d'une coline, en chantant & s'accompagnant de sa cornemuse.

Air :

QUand un tendron vient dans ces lieux,
Consulter ma science ,

Tout mon grimoire est dans ses yeux ,

J'y lisons ce qu'elle pense ,

Je devinons tout nettement

Que pour un Amant

Elle en tient là la la ,

Oh , oh ! ah , ah , ah , ah ,

Faut pas être grand forcier pour ça , la , la.

Mé-

Même Air.

Life à Piarrot s'en va demandant
 Pourquoi quelle soupire ?
 Le gros benêt en la regardant ,
 Rit & ne sçait que lui dire.
 Je l'instruisis dans un instant ,
 Et d'un air content ,
 Elle me remercia, la, la,
 Oh, oh! ah, ah, ah, ah,
 Faut pas être grand forcier pour ça, la, la.

BASTIENE.

Air: Ah mon mal ne vient que d'aimer.
 Colas, voulés-vous me servir ?

COLAS.

Ouida, ma Reine, avec plaisir.
 Voyons, qu'exigés-vous de moi ?

BASTIENE.

Au chagrin qui me possède ,
En lui faisant une grande révérence.
 Comme forcier, vous pouvés, je croi,
 Apporter quelque remède.

COLAS.

Air: La bonne aventure.
 Vous vous adressés au mieux,

Je

Je vous en assure :
 J'ai des secrets merveilleux
 Pour apprendre à deux beaux yeux
 La bonne aventure ,
 O gué,
 La bonne aventure.

BASTIENE.

Air: M. le Prévôt des Marchands.
 Monsieur Colas, je n'ai point d'argent,
 De ces boucles je vous fais présent ;
 Elles sont d'or fin.

COLAS.

Non, non, ma fille.
 Quoi, vous voulés me refuser ?

COLAS.

Mon enfant, quand on est gentille,
 Je tiens quitte pour un baiser.

(Il veut l'embrasser.)

BASTIENE.

Air: Hélas, Maman, c'est bien dommage.
 Non, non, Colas, n'en faites rien,
 Tous mes baisers sont à Bastien,
 Souffrés sur notre mariage ;
 Souffrés que je vous consultations :
 Dites, faut' il que je mourions ?

A 4

CO-

COLAS.

Mourir si jeune, ah quel dommage!

BASTIENE.

Air : *De tous . . .*

On dit par tout qu'il ma quittée.

COLAS.

Rassurés votre ame agitée.

BASTIENE.

Se pourroit-il ? Ah ! quel bonheur ! . . .

Est-il me trouveroit encor belle ?

COLAS.

Il vous aime de tout son cœur.

BASTIENE.

Et pourtant il est infidèle.

COLAS.

Air : *Pourvu que Colin me voyez-vous.*

Votre Bastien n'est qu'un peu coquet.

N'en ayais point d'ombrage.

Ma chère enfant, qu'est que ça vous fait,

Votre beauté l'engage.

BASTIENE.

Mais s'il doit être mon Epoux,

Dame, je ne veux point de partage,

Voyés-vous.

COLAS.

Ce cher Amant n'est point un parjure,

Mais il aime la parure.

BA-

BASTIENE.

Air : *Ce ruisseau qui dans la plaine.*

Autrefois à sa Maîtresse

Quand il voloit une fleur,

Il marquoit tant d'allégresse

Qu'elle passoit dans mon cœur.

Pourquoi reçoit-il ce gage

D'une autre Amante aujourd'hui ?

Avois-je dans le Village

Quelque chose qui ne fût à lui ?

Mes troupeaux & mon laitage,

A mon Bastien, tout étoit

Faut-il qu'une autre l'engage,

Après tout ce que j'ai fait ?

Même Air.

Pour qu'il eut tout l'avantage

A la Fête du Hameau,

De rubans à tout étage

J'embelissois son chapeau ;

D'une gentille rosette

J'ai orné son flageolet :

Ce n'est pas que je la regrette,

Malgré moi l'ingrat me plait ;

Mais pour parer ce volage,

J'ai défait mon beau Corset.

Faut-il qu'une autre l'engage

Après tout ce que j'ai fait ?

A 5

CO-

COLAS.

Air : Pierrot se plaint que sa femme.
 La Dame de ce village
 L'oblige bien autrement :
 Pour attirer son hommage,
 Elle paye assez richement
 Sa complaisance.

Manque-t-on jamais d'Amant
 Quand on finance ?

BASTIENE.

Air : A notre bonheur l'Amour préside.
 Si je voulois être un tantet coquette,
 Et prêter l'oreille aux favoris,
 Que je ferois aisément emplette
 Des plus galans Messieurs de Paris :
 Mais Bastien est le seul qui peut me plaire,
 Et j'ai sans mystère,
 Toujours répondu :
 Laissez-moi Messieurs, je suis trop sage,
 Sachez qu'au Village
 On a de la vertu.

Même Air.

Au déclin du jour, près d'un bocage,
 Un jeune Monsieur des plus gentis,
 Vouloit dans un brillant équipage,
 Me mener dit-il, jusqu'à Paris :
 Il vouloit me donner rubans, dentelle,
 Mais

Mais toujours fidelle,
 J'y ai répondu :
 Laissez-moi Monsieur, je suis trop sage,
 Sachez qu'au Village
 On a de la vertu.

Même Air.

En honneur, je vous trouve charmante !
 Me disoit un jour un freluquet,
 Venez, vous ferez ma gouvernante,
 Ches moi vous vous plairez tout à fait.
 Tous ces beaux discours ne sont que finesse ;
 J'ai connu l'adresse,
 Et j'ai répondu :
 Laissez-moi Monsieur, je suis trop sage,
 Sachez qu'au Village
 On a de la vertu.

COLAS.

Air : Buveur fidèle.

De ce volage
 Colas répond.
 Je veux qu'il se rengage ;
 Mais prenez un autre ton,
 Devenez un peu fine,
 Légère & badine ;
 Car c'est en badinant,
 En folâtrant,
 Qu'on rend

L'Amant

L'Amant
Constant :
Qu'on rend
L'Amant constant.

BASTIENE.

Air : *Quand je le vois.*

Quand je le vois ,
Je perds la voix. . . .
Mais je regarde si mes manches
Sont blanches ,
Si ma colerette
Est bien faite ,
Si j'ai lasé drêt
Mon Corset ,
Si mon jupon
Fait bien le rond ,
Et si mes sabots
Sont beaux.

COLAS.

Air : *Javote , enfin vous grandissez.*
pour ramener un inconstant ,
Faut paroître coquette ,
Et faire semblant de fuir l'Amant
Que de bon cœur on fouhaite ;
Car c'est ainsi , car c'est comme ça ,
La leçon est utile ,
Que font lanla , farla rira ,
Les Dames de la Ville.

BA-

BASTIENE.

Air : *Des Corsaires.*

Je suis contente ,
La leçon me servira.

COLAS.

Serais-vous reconnoissante ?

BASTIENE *en lui faisant une révérence.*

Aurant qu'il vous plaira.

COLAS *d part.*

Ah ! Qu'elle est innocente !

(*d Bastiène.*)

Reprenais votre belle humeur ,

Ma pauvre petite ,

Vous en serés quitte

Pour la peur.

BASTIEN.

Adieu Monsieur.

S C E N E III.

COLAS, *seul.*

Air : *De France & de Navarre.*

PAR ma foi ce couple d'Amans
Paroît une merveille ;
On ne sauroit trouver qu'aux champs
Innocence pareille.

L'

L'esprit en tout autre pays

Brille dès la lisière ;

Fillette à cet âge , à Paris ,

En revend à sa mère.

Air : *Je vous apperçus l'autre jour.*

Mais j'aperçois venir ici

Notre Amant débonaire :

Eh voila pourtant le mignon joli ,

Qu'aux Messieurs on préfère !

Ferluquets , si fiers , si pimpans ,

Cette leçon est bonne ,

Chés vos belles on voit des manans

Quand pour vous gnïa personne.

S C E N E IV.

BASTIEN, COLAS.

BASTIEN.

Air : *Si le Roi m'avoit donné.*

DE m'avoir instruit de mon bien ,

Je vous remercie :

Non , sans Bastiéne , il n'est rien

De beau dans la vie :

Tout cet or qu'on me promet ,

J'e l'envoie au barniquet.

J'aime mieux ma mie

O gué ,

J'aime mieux ma mie.

CO-

COLAS.

Air : *Adieu , paniers , vendanges sont faites.*

Las d'aller conter des fleurettes ,

Vous vous rendés à mes avis ;

Trop tard vous les avés suivis ,

Adieu , paniers , vendanges sont faites.

BASTIEN.

Air : *Je ne lui , je n'lui donne pas.*

Comment donc on a vendangé.

Que voulés - vous me dire ?

COLAS.

Que l'on te donne ton congé.

BASTIEN.

Bon , bon , vous voulés rire.

Pour m'ôter son petit cœur , hélas !

Ma Bastiéne est trop tendre :

A d'autre elle ne le donnera pas.

COLAS.

Mais le laissera prendre.

BASTIENE.

Air : *A table je suis Gregoire , & Tyrcis
sur le gazon.*

Bon , bon , vous me contés une fable :

Si Bastiéne aime , c'est moi ,

Pour me faire un tour semblable ,

Elle est de trop bonne foi.

Quand

Quand je la trouve gentille ,
Elle me trouve itou beau garçon ,
Et Bastiéne n'est pas fille
A dire un oui pour un non.

Même Air.

Si je vais dans la Prairie ,
Elle me guette venir de loin
Pour me faire quelque tricherie
Elle se glisse derrière le foin ;
Elle me jette de la tarre ,
Et quelque fois aussi , da ,
Elle me pousse dans la marre ;
Ce sont des preuves que ça.

Même Air.

Puis ce jour qu'à la main chaude ,
On jouoit sur le gazon ,
Moi qui ne suis pas un glaude ,
Je m'y boutis sans façon ;
Elle toujours folle & maline ,
Pour me divertir un brin ,
Courut tôt prendre une épine
Et m'en tapit dans la main.

COLAS.

Air : Oh , oh , oh , oh.

Mon ami , ta Maîtresse
A fait un autre Amant ;

Il est plein de gentillesse ,
Il est poli , charmant.

BASTIEN.

Oh , oh , ah , ah.

Eh d'oú vient donc ? Comment cela.

Air : Etes-vous de chantilli ?

Mais d'ou sçavez-vous ceci ?

COLAS.

De mon art ?

BASTIEN.

De votre art ?

COLAS.

Oui.

BASTIEN.

En ce cas la je dois vous croire.

COLAS.

Vraiment mon Compère voire.

Vraiment mon Compère oui.

BASTIEN.

Air : Voila ce que c'est que d'aller au bois.
Ah jarnigué ! Que j'ai du guignon.

COLAS.

Voila ce que c'est que d'être beau garçon.

On veut avoir tout à foison ,

Nombre de Maîtresses ,

Beaucoup de richesses ;

B

Mais

Mais un beau jour tout fait faux bon,
Voilà ce que c'est que d'être beau garçon.

BASTIEN.

Air: *Que de bi, que de baridets.*
L'aventure est cruelle!
J'en demeure tout stupéfait.
Pour ravoir cette belle,
Sauriés-vous un secret!

COLAS.

Air: *J'ai recontré ma mie.*
Ah, mes pauvres enfans,
Je vous plains fort;
Car j'aime que les gens
Soient d'accord.
Tout d'abord,
Dedans ce grimoire,
Je sçaurai ton fort.

Il tire de sa besace un livre de la Bibliothèque bleüe, & fait en lisant plusieurs contorsions qui font fuir Bastien.

Manche,
Planche,
Salme,
Palme,
Vendre,
Cendre,

D'ie

D'io
Lo,
Mecre,
Necre,

Mir lar lun brunto.
Tar la vistan voire,
Tar lata qui plo.

BASTIEN.

Air: *Ton humeur est Catherine.*

Est-ce fait minon minette?

COLAS.

Oui, oui, tu peux t'approcher.
Tu vas voir ta Bergerette.

BASTIEN.

Mais pourâi-je-là toucher?

COLAS.

Oui, si tu ne fais pas la bête,
Si tu prends un air galand,
Et si dans le tête-à-tête
Tu n'es pas un ignorant.



B 2

SCE-

SCENE V.

BASTIEN *seul.**Air: Et j'y pris bien du plaisir.*

JE vais donc de ma Brunette
 Voir encor les doux appas?
 J'aime mieux cette poulette
 Que tous les plus beaux ducats,
 Adieu grandeur & richesse
 De votre éclat je perds le souvenir,
 Sans vous, près de ma chère maîtresse,
 J'ai cent fois plus de plaisir.

Même Air.

Ces Messieurs de la finance
 Qui sont envieux de tout,
 Aimont tant son innocence,
 Qu'ils vouloient l'avoir itou:
 Serviteur à leur puissance,
 Ailleurs ils pourront choisir:
 Ils n'auroit q'une réverence,
 Et moi, j'aurai tout le plaisir.



SCE-

SCENE VI.

BASTIEN, BASTIÈNE.

BASTIEN.

Air: Du Devin de Villege.

LA voici. . . . tôt décampons. . . .
 Si nous fuyons, nous la perdons.

BASTIÈNE.

Il me voit, l'ingrat,
 Ah! le cœur me bat.

BASTIEN.

Pargué nous ne savons
 Ce que nous férons.

BASTIEN.

Sans le faire exprés,
 Me voilà tout prés.

BASTIEN.

Parlons luy tout net,
 Risquons le paquet:
 Ah! c'est vous! vous voila!
 Dame, itou me voila, da.

Air: Que fais-tu la bas.

Bastiène, vous rêvés,
 Qu'est-ce que vous avés,
 Est-que vous me faites la meine!

B 3

BA-

BASTIENE.

Je ne vous reconnois pas,
Non, Bastien.

BASTIEN.

Hélas !

Regardés-moi donc Bastiène.

BASTIENE.

Air : *Les Vendangeuses.*

Fidèle ,

Sans moi , mon cher Bastien ,

N'aimoit rien ;

Mon cœur étoit tout son bien

Il me trouvoit si belle !

Il me trouvoit si belle !

Et les plus brillans appas

Ne le touchoient pas ;

Me plaire ,

C'étoit sa seule affaire ,

Dans tous ses discours

Il ne parloit que de ses chers amours,

Toujours.

Tredame !

Pour attendrir son ame

Si quelque grande Dame

Pour lui pleine de flâme ,

Lui faisoit un présent

Il me l'apportoit à l'instant.

Fidel-

Fidèle ,

Sans moi , mon cher Bastien

N'aimoit rien ,

Mon cœur étoit tout son bien.

Envain je l'appelle ,

Envain je l'appelle ,

Je ne vois au lieu de mon Amant

Qu'un inconstant.

BASTIEN.

Air : *C'est un excuse.*

Je vois bien ce qui peut vous fâcher ,

C'est que vous croyés que j'ai pû changer ,

Tenez, c'est ce qui vous abuse :

C'étoit un sort de quelque esprit ;

Mais le bon Colas l'a détruit.

BASTIENE.

Mauvaise excuse.

Air : *Je suis malade d'amour.*

Si vous aviés un sort , eh bien ,

Pareil malheur m'obsède ,

Mais le bon Colas n'y peut rien ,

Et tout son art y cède ,

Bastien , pour un sort comme le mien ,

Il n'est point de remède.

B 4

BA-

BASTIEN.

Air: Mon Papa toute la nuit.

Mariés, mariés, mariés - vous,
 Ca guérit les forcileges,
 Mariés, mariés, mariés - vous,
 Rien n'est si bon qu'un Epoux.

BASTIENE.

Air: J'ai trouvé l'alouette.

On n'a dans le mariage
 Que du fouci,
 Quand on prend un volage
 Pour son mari,
 C'est un trouble ménage,
 Oh, oh!
 Est-ce le moyen d'être sage,
 Oh que nani.

BASTIEN.

Air: Raisonnez ma musette.

Puisque vous êtes si sauvage,
 A la Dame du Village
 Je m'en vais dès ce jour
 Rendre amour pour amour.

BASTIENE.

Même Air.

Moi je cours à la Ville;
 C'est la qu'il me fera facile

D'a-

D'avoir cent favoris,
 Comme les Dames de Paris.

BASTIEN.

Même Air.

Je nagerai dans l'opulence,
 Une maîtresse d'importance,
 Au gré de mes desirs,
 Va payer mes plaisirs.

BASTIENE.

Même Air.

A Paris la richesse
 Se prodigue à la jeunesse,
 Et pour en ramasser,
 Tiens, l'on n'a qu'à se baisser.

*Ils font semblant de s'en aller & se
 recontrent comme ils reviennent.*

BASTIENE.

Air: Dans un détour.

Quoi, vous voila!
 Je vous croyois bien loin déjà.

BASTIEN.

Vraiment, l'on s'en va,
 Je m'apprête pour cela.

La.

BASTIENE.

Vous n'aurés sûrement.
 Nulle peine à me fuir, inconstant.

B 5

BA-

BASTIEN.

Je vous ferai plaisir
Dès que je me dispose à partir.

BASTIENE.

Vous agirés,
Monsieur, ainsi, que vous voudrés.

BASTIEN.

Parlés-vous tout de bon?
Dois-je réster ici?

BASTIENE.

Oui. . . .
Non.

BASTIEN.

Air : *Un brave Gentil-homme.*
Ma peine vous rend fière;
Mais tout de ce pas,
Je m'en vas,
Morgué, je m'en vas
Me jeter dans la rivière.
Vous ne me retenés donc pas?

BASTIENE.

Ah je ne m'en soucie guere.

BASTIEN *à part.*

Air : *L'Amour me fait lon lan la.*
Je serais pourtant trop bête
D'aller la me plonger.

BA-

BASTIENE.

Qu'est-ce donc qui vous arrête!

BASTIEN.

Je ne sçais pas nâger,
Et puis avant d'être mort,
Je veux vous parler encor.

BASTIENE.

Air : *Les niais de Sologne.*

Non, infidèle,
Cours à ta belle,
Soins superflus,
Non, Bastien, je ne vous aime plus.

BASTIEN.

A la bonne heure,
Tu veux que je meure,
Eh bien, je vais. . . .
Du Hameau fortir pour jamais.

BASTIENE.

L'ingrat me quitte!

BASTIEN.

Oui, tout de suite:
Voudrois-tu donc

Que j'aïlle comme ça sans façon,
Etre de ton joli Monsieur,
Le serviteur?

BASTIENE.

Bastien, Bastien.

BA-

Les Amours

BASTIEN.

Vous m'appellés ?

BASTIENE.

Vous vous trompés.
 Quand je te plaïsois,
 Dame, tu me plaïsois,

BASTIEN.

La belle merveille !
 Quand tu m'aimois,
 Moi, jet'aimois.

ENSEMBLE.

Tu me fuis, va, je te rends la pareille.

Deviens volage,
 Je me dégage ;
 D'un autre amour,
 Je prétens tâter à mon tour :
 Nouveau ménage
 N'est qu'avantage,
 Et chacun dit
 Que ça réveille l'appétit.

BASTIEN.

Quoique l'on prise. . . .

BASTIENE.

Quoique l'on dise.

BASTIEN.

Ces grand'Maîtresses.

BA-

BASTIENE.

Ces grand' richesses.

BASTIEN.

Si tu voulois. . . .

BASTIENE.

Si tu voulois. . . .

ENSEMBLE.

Renoüer nos amours ;
 Je te pourrois. . . .

BASTIEN.

Toujours aimer.

BASTIENE.

Aimer toujours.

BASTIEN.

Rends-moi ton cœur,
 Fais mon bonheur,
 Viens dans mes bras.

BASTIENE.

Hélas !

Qu'il est charmant
 De faire un heureux dénouement,

BASTIENE.

Va je me rengage,
 Et sans partage :

Tien, voila ma foi,

BASTIEN. (Ton cher Bastien est tout à toi.

BASTIENE. (Ta chere Bastiène est toute à toi,

Plus

Plus de langage,
De verbiage,
A nos dépens
Ne faisons pas rire les gens.

S C E N E VII.

BASTIEN, BASTIENE, COLAS.
COLAS.

Air: Mes Enfants, après la pluie.

MEs Enfants, après la pluie
On voit toujours venir le beau tems;
Rendés grace à ma Magie,
A la fin vous voila contents:
Allons, mariés-vous,
Votre nôce est déjà prête;
Allons, mariés-vous,
De la Fête
Nous ferons tous.

COLAS, BASTIEN, BASTIENE.

Même Air.

Allons gai, gens de Village,
Chantés les Epoux nouveaux;
Pour fêter [notre
[leur Mariage,

Fai-

[Faisons claquer [nos sabots.
[Faites [vos
[Sautons, faisons fracas;
[Sautez, faites
Chantés Bastien & Bastiène;
L'Hymen, grace à Colas,
[Nous enchaîne
[Les
Dans ses las.

LE CHOEUR.

Sautons, faisons fracas,
Chantons Bastien & Bastiène;
L'Hymen, grace à Colas,
Les enchaîne
Dans ses las.

BASTIEN, BASTIENE.

Même Air.

Vive la Sorcellerie
Du fameux Sorcier Colas;
Il falloit toute sa Magie
Pour nous tirer d'embarras.

BASTIENE.

Il vient de rapatrier
Bastien avec sa Bastiène,

BA-

32 *Les Amours de Bastien & Bastiène.*

BASTIEN.

Il vient de nous marier ;
Jarniguene,
Quel Sorcier !

LE CHOEUR.

Il vient de rapatrier
Bastien avec sa Bastiène ;
Il vient de les marier ,
Jarniguene,
Quel Sorcier !

F I N.

